



Infos Patrimoine

Au sommaire ce trimestre

• En page 2 :

Le dossier du moment :
l'histoire de la Ribière-au-
Gué

• En page 3 :

Le saviez vous ? Le passage
du Prince Noir

Du côté des voisins : Auriat

A découvrir :

• En page 4 :

Des racines et des arbres : le
frêne

Le métier mystère...

Actualités en images

« La Mémoire est l'avenir du passé » Paul Valéry

L'Édito du Président

L'automne est de retour, notre jolie campagne retrouve petit à petit son attrayante parure de mille et une couleurs. Quel privilège ! N'oublions jamais d'en profiter.

Côté actualité patrimoniale, nos projets en cours se poursuivent positivement. D'abord concernant la croix médiévale du village de la Ribière au Gué, la convention d'appel à mécénat populaire a été signée le 6 août dernier entre Monsieur Delprato représentant la Fondation du patrimoine et Francis Bonnefond représentant l'association Saint-Moreil Patrimoine. Etaient également présents Jean-Charles Vialleville conseiller municipal chargé du patrimoine et Adrianus De Kort conseiller municipal représentant aussi le village de la Ribière-au-Gué. Cette date a donc lancé officiellement et pour une durée de cinq ans maximum le début de l'appel à mécénat. Même si la somme totale est encore loin d'être réunie la mobilisation a été immédiate et généreuse. A la date du 15 septembre 1600 euros de dons ont déjà été collectés. La mobilisation continue la sauvegarde de cette croix dépend de cet appel à mécénat populaire. Nous vous tiendrons bien évidemment informés de l'évolution de ce dossier. Autre projet toujours en cours, celui de la vitrine sécurisée de notre église. Nos élus décideront dans les semaines à venir des suites de cette réalisation. Après concertation et réflexion, l'option la plus raisonnable tant au point de vue sécurité que financier serait celle de la vitre blindée côté Ouest du placard et derrière la porte en chêne une grille métallique côté Est. Jean-Charles Vialleville chargé du patrimoine présentera le dossier au conseil municipal.

Je souhaite maintenant dire un mot sur notre exposition photos « le rare et l'insolite à Saint-Moreil » exposée au pôle patrimoine. Vous avez été nombreux à la visiter et nous avons été sensibles aux délicats commentaires laissés sur place. Merci à tous. A la demande de plusieurs personnes cette exposition restera visible jusqu'au 11 novembre.

Le mois de septembre c'est aussi le mois des célébrations des Journées Européennes du Patrimoine. Chaque année nous vous proposons la visite commentée d'un site ou d'un monument local. Hors cette année notre équipe est réduite. Julie Grèze notre collaboratrice et guide conférencier professionnel n'était pas parmi nous (elle est actuellement en congés maternité et profite des derniers jours en famille avant de reprendre ses activités). Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur et l'attendons avec impatience pour de nouvelles aventures historiques. Nous vous avons néanmoins proposé de venir nous rejoindre dimanche 20 septembre à l'école de Saint-Moreil. Autour d'un verre et armé d'un morceau de gâteau, vous avez pu découvrir notre exposition « Des mots et des images ». Des documents officiels ou privés, anciens journaux, photos, catalogues ou revues étaient exposés. Un retour dans le temps plein d'admiration et d'émotions. Ce moment de partage a également été l'occasion d'échanger ensemble sur l'histoire et le patrimoine de notre jolie commune. Merci pour votre mobilisation.

Francis Bonnefond

Infos Patrimoine est un journal d'informations de l'Association Saint-Moreil Patrimoine, imprimé par Fabrégue et distribué par l'association.

Directeur de la rédaction : Francis Bonnefond : articles, photos et informations : les membres de l'association, internet.

Contact : Le Pommier-23400 Saint-Moreil

Téléphone : 05 55 54 90 28

Tél. port.: 06 79 83 79 81

Messagerie : bonnefond.francis@orange.fr

Dossier du moment : La Ribière-au-Gué

L'actualité du projet de sauvegarde de la croix de la Ribière-au-Gué a suscité beaucoup de curiosité autour de ce village typique qui reste un des plus importants de notre commune. Je vous propose donc un retour sur l'histoire de ce village à travers les siècles. D'abord rappelons l'origine de ce nom « Ribière-au-Gué ». Le nom *ribéra* désigne des lieux bordant un cours d'eau ou une zone humide. Ce sens est confirmé ici avec l'association du mot « gué », permettant de franchir le cours d'eau (passage à gué). Ceci atteste donc que, dans les temps anciens, il fallait franchir un cours d'eau pour entrer dans ce village.



Il faut remonter à la période préhistorique pour trouver les premières traces de présences humaines dans ce secteur. A l'époque, la Creuse est une vaste réserve de chasse où des groupes d'hommes de passage faisaient étape dans quelques abris naturels. La Ribière nous a d'ailleurs fourni la plus belle pièce archéologique de cette période jamais trouvée à Saint-Moreil : un superbe biface en silex laissé sur place il y a plus de 300 000 ans par un homme dit de Néanderthal.

Arrive ensuite la période gallo romaine (I^{er} au IV^e siècle) avec une forte implantation à la Ribière. En effet, nous sommes certains qu'il y a plus de 2 000 ans, ce village sous une forme différente était déjà très important. Les indices de sites sont nombreux : plusieurs vestiges de constructions ont en effet été identifiés dans le village même, mais aussi sur un chemin un peu plus au Nord, en direction du Puy Liorat. Autre preuve le cimetière gallo-romain parfaitement localisé sur un chemin à l'Ouest du centre du village. Plusieurs coffres funéraires et des urnes y ont en effet été mis à jour.

Au fil des siècles la Ribière au Gué a muté, évolué et chaque période a donné sa civilisation et chaque civilisation ses traces de vie. Ainsi, pour l'époque médiévale, du V^e au XV^e siècle on trouve à quelques dizaines de mètres du centre du village sur un petit chemin encaissé deux entrées de souterrains. Ce genre de réalisations composées d'une ou plusieurs pièces servaient de lieu pour stocker les denrées mais aussi de refuge pendant les périodes troublées. Ces souterrains étaient généralement surplombés par une construction en bois. L'épreuve du temps et des événements n'a préservé que ce



qui existait sous terre. L'emplacement géographique de ces deux souterrains confirme aussi que le village primitif était implanté différemment que celui d'aujourd'hui. Toujours concernant le Moyen Age il y a bien évidemment à la Ribière-au-Gué cette superbe croix en granit datée du milieu du XIII^e siècle. Edifiée à la croisée de chemins très empruntés à l'époque, elle servait aussi de repère et rassurait les voyageurs. La fontaine fait également partie des vestiges exceptionnels des lieux. Très difficile à dater, elle fait partie (de source sûre !) de l'histoire des lieux : typique, elle est composée d'un puits capté surmonté d'un habillage de pierres de granit. Elle est sans doute une des plus anciennes de la commune. Elle fût restaurée en 2007 par la municipalité. Elle est bien évidemment comme beaucoup de fontaines du coin hantée par la « Jeanne Rateau ».

Puis à partir du XVI^e siècle la Ribière pris petit à petit un autre visage se rapprochant du village que l'on connaît actuellement. Des habitations plus regroupées à vocation agricole en pierre locale et au toit de chaume. La plupart de ces bâtisses existent toujours, bien sûr la tuile ou l'ardoise a remplacé la chaume et les petites fermes sont devenues des résidences principales ou secondaires, mais le charme du village perdure. A la fin du XIX^e siècle et jusqu'en 1914, la Ribière-au-Gué est un village plutôt peuplé. En effet le recensement de 1890 comptabilise 132 habitants. Aujourd'hui les habitants sont moins nombreux certes, mais la qualité de vie à la Ribière est toujours exceptionnelle, la preuve la Ribière-au-Gué abrite un de nos deux centenaires !

Le saviez-vous ?

Edouard, prince de Galles, plus connu sous le nom du **Prince noir** (surnom **qu'il doit** à la couleur de son armure) reste un bien triste souvenir pour Saint-Moreil.

La deuxième chevauchée du Prince noir dans notre pays commence le 4 août 1356 et se termine par la bataille de Poitiers le 19 septembre de la même année. Durant cette expédition, le Prince noir est alors à la tête d'une armée de 9 000 hommes qui dévaste une grande partie du Centre et de l'Ouest de la France. Ainsi, arrivant de Bordeaux, le Prince noir et ses troupes assiègent et prennent Peyrat-le-Château et Charrières. Saint-Moreil fût également ravagé et notre église dévastée. Elle resta à l'état de ruines et ne fût reconstruite qu'en 1495. Soit plus de cent ans plus tard.



Du côté des voisins

A découvrir : une balade dans le bois de Charrières



L'automne est là et quoi de plus merveilleux en cette saison qu'une exceptionnelle balade dans nos sous-bois. Je vous invite à découvrir la forêt de Charrières. Rendez-vous au village de Charrières et, arrivé aux habitations, continuez le chemin en prolongement de la route. Après avoir passé ce merveilleux site (propriété privée) pénétrez dans les bois qui vous mèneront au sommet du Puy de Charrières. Appréciez la traversée de cette forêt boisée d'essences variées et exceptionnelles. Regardez, écoutez l'ambiance y est particulière, même un peu magique. Cette jolie balade vous mènera à un carrefour de quatre chemins et là, si le cœur vous en dit, poursuivez tout droit, passez devant le célèbre chêne sans tronc et descendez jusqu'à la route départementale, traversez là avec prudence et empruntez le petit sentier, il vous mènera à l'étang aménagé du bourg. Avec un peu de chance et d'attention, quelques cèpes pourraient croiser votre chemin ! Bonne promenade automnale.

Des racines et des arbres



Le frêne : Du latin *fraxinus* qui signifie « foudre ». En effet le frêne isolé attirerait la foudre. Il apprécie les zones ensoleillées en bord de rivière, ou en forêt mixte. Il couvre 2,6 % de la forêt française et peut supporter jusqu'à - 17°C. Sa croissance est rapide, son tronc peut atteindre un mètre de diamètre et sa taille maximale est proche des 40 mètres.

Légendes : Dans la mythologie grecque, le frêne est l'arbre de Poséidon. Pour les Scandinaves, il supporte la voûte céleste et prend racine dans la sagesse. Les Slaves eux attribuent au frêne le pouvoir de repousser les serpents.

Vertus médicinales : plante anti-rhumatismale, diurétique, analgésique (feuille, écorce et fruit). De l'écorce, on extrayait le « quinquina d'Europe » permettant de lutter contre la fièvre. La fleur fraîche, additionnée de levure produit après fermentation une boisson rafraîchissante et anti-rhumatismale *la frênette*. Le suc du frêne servirait aussi à guérir les morsures de serpents.

Son bois est dur, lourd, flexible et pas cassant. Il est utilisé en menuiserie ou ébénisterie. Il sert aussi à la fabrication des manches à outils, mais aussi des raquettes ou des rames. Il est utilisé dès la préhistoire : en effet des manches d'outils en frêne d'époque Néolithique (- 5000 av JC) ont été retrouvés. Au Moyen Age on plantait des frêne autour des châteaux forts afin d'utiliser son bois pour la confection des hampes de lance. Le frêne est aussi un très bon bois de chauffage.

Le métier mystère

Dans notre précédent numéro le *falot* était le porteur de lanterne de nuit. Le *falot* éclairait les rues des villes et accompagnait les habitants jusqu'à la porte de leur domicile.

Seriez vous découvrir à présent ce qu'est le métier de **granger** ?

Actualités en images



La signature de la convention avec la Fondation du Patrimoine, en présence de Monsieur Delprato, au Pôle Patrimoine. Cette signature a été précédée de la visite sur place de la Croix, avec Adrianus de Kort, conseiller municipal, qui représentait les habitants de la Ribière-Au-Gué



Les Journées Européennes du patrimoine,
édition 2015